

au nombre des choses sur lesquelles Salomon a prononcé son arrêt définitif, vanité des vanités, tout est vanité. S'appuier sur son innocence, ce seroit s'appuier sur un roseau cassé, qui perce la main de celui qui s'en veut servir. " En effet, ajoute le com-

mentateur, la vertu ne consiste pas précisément dans les œuvres; les œuvres sont le fruit de la vertu, elles ne sont pas la vertu même, qui consiste dans les sentimens, dans les motifs & la préparation du cœur. Un hypocrite fait des actions vertueuses, il n'est pas pour cela vertueux. Or quels peuvent être les motifs d'un homme sans religion dans la pratique du bien? l'amour de la gloire, du repos, de son utilité personnelle ou de l'utilité publique, enfin l'amour de la vertu pour elle-même (a)? Motifs caducs & chancelans, bien inférieurs aux motifs éternels & immuables que suppose l'idée que nous avons de la vraie vertu. "

Bayle va plus loin; il prétend que pour être honnête homme, ce n'est point assez de connoître Dieu & sa providence, mais qu'il faut être pieux. *Quand on n'est pas véritablement converti à Dieu, & qu'on n'a pas le cœur sanctifié par la grace du Saint-*

Addit. aux  
Penf. div.  
ze. obj.

---

(a) Chose impossible, puisque dans cette hypothèse la vertu n'existe pas, & qu'elle n'est que *vanité des vanités*, pour me servir de l'expression de Bayle.